

L'approche Reflect-Action expliquée

Les Belges l'appellent l'approche « Reflect-Action ». Au Québec, on la nomme « Reflect », tout court. L'auteure nous en explique les fondements.

Frédérique Lemaître,
formatrice, Lire et Ecrire Communauté
française de Belgique

C'est à partir de 2001 que l'on a commencé à connaître l'approche Reflect-Action en Belgique. En effet, après avoir participé à un atelier sur Reflect-Action aux Pays-Bas, des travailleurs et travailleuses du réseau Lire et Ecrire et du Collectif Alpha ont accepté de partager leur enthousiasme ainsi que leur connaissance et leur brève expérience de cette approche novatrice avec tous les formateurs et formatrices qui leur en ont fait la demande.

Reflect-Action est un processus qui vise la participation de tous et toutes, analphabètes y compris, à la vie démocratique, à la prise de parole et de position. Chaque personne est mise en situation de communiquer et d'analyser les relations de pouvoir. Le déroulement et les principes régissant les ateliers sont identiques quels que soient les publics qui y participent. Leur mise en œuvre s'adapte au groupe. Cependant, il n'existe pas de méthode type ni de manuel

proprement dit, mais plutôt des références méthodologiques inspirées de Paulo Freire¹. Il s'agit de vivre et d'analyser des situations individuelles et collectives apportées par les personnes qui participent aux ateliers et les *animateurs-facilitateurs*. L'essentiel du travail tient dans le processus mis en place.

En alphabétisation, l'approche se focalise sur les préoccupations des apprenants et des apprenantes, leurs ressources, leurs intérêts, le respect et la valorisation de leurs expériences et savoir-faire. Elle est renommée pour sa capacité de susciter l'intérêt de toutes les personnes pour le processus d'apprentissage lui-même. Mais Reflect-Action est aussi utilisée à l'occasion de la formation à la citoyenneté, dans le contexte de la médiation ou de la résolution des conflits, ou lorsqu'il est question d'approche interculturelle.

Reflect-Action se caractérise également – ce qui la rend particulièrement intéressante pour l'alphabétisation – par le recours à des outils d'analyse qui permettent de visualiser le processus à l'œuvre dans le groupe et de voir où on en est dans le cheminement. C'est une méthode qui permet de structurer le travail, pour ainsi dire. Les diagrammes, les tableaux à double entrée, les schémas plus créatifs suscitent des questions d'analyse qu'on ne se poserait pas nécessairement de prime abord.

¹ À partir des années 1960, Paulo Freire développa et théorisa au Brésil les concepts d'alphabétisation, de conscientisation et de pédagogie des opprimés.

La pratique de Reflect-Action en alphabétisation populaire engendre aussi une réflexion politique sur l'analphabétisme considéré plus comme un problème politique et structurel que personnel et éducationnel. On peut se demander en quoi les associations d'alphabétisation, les personnes qui donnent les formations et celles qui en bénéficient, peuvent véhiculer et renforcer les représentations dominantes ou au contraire en promouvoir d'autres. Cela se fera par le changement de nos pratiques de formation, en favorisant l'ouverture d'espaces démocratiques, l'expression des minorités exclues, la prise de conscience des discours dominants sur l'analphabétisme; en amenant les individus à élaborer leur propre discours sur l'analphabétisme et l'exclusion, et ce, par le partage de leur vécu respectif, en élaborant une analyse critique de leur situation et de la réalité dans laquelle elle s'inscrit. C'est à partir de là qu'il sera possible d'agir collectivement sur cette réalité.

Reflect-Action est une approche participative dont le processus s'appuie sur le « politique » au sens général du terme. Son utilisation en alphabétisation va de pair avec une vision où « lire, écrire et compter » n'est pas un but en soi, mais devient, entre autres, un outil d'émancipation.

Reflect-Action :

une approche émancipatrice

Reflect-Action vise à modifier les structures d'un monde qui exclut parfois une partie de lui-même. Il s'agit d'une transformation collective qui s'effectue à partir de notre réalité, avec nos ressources et par l'analyse de nos relations « de » pouvoir et « au » pouvoir.

Reflect-Action est une approche participative dont le processus s'appuie sur le « politique » au sens général du terme. Son utilisation en alphabétisation va de pair avec une vision où « lire, écrire et compter » n'est pas un but en soi, mais devient, entre autres, un outil d'émancipation.

L'approche Reflect-Action est utilisée pour travailler sur des thèmes aussi divers que les droits fondamentaux, les droits de la femme et les relations de genre, la violence conjugale, la planification locale, l'analyse de la politique structurelle, le travail organisationnel, la gestion et les relations de pouvoir, l'analyse budgétaire, la mobilisation démocratique, la santé, le sida, l'accès à l'eau potable, l'agriculture, l'éducation environnementale, l'épargne et les microcrédits, la production de revenus, la paix et la résolution de conflits, le développement organisationnel, la subjectivité, les préjugés, les relations interculturelles, l'éducation, la formation des adultes, etc.

Cette grande variété de champs d'application vient du fait que Reflect-Action n'est pas seulement une méthode, mais plutôt une approche dont la clé se trouve, comme nous l'avons dit, non dans les contenus mais dans les processus, c'est-à-dire dans la manière dont les personnes entrent en relation et agissent par rapport à la réalité.

Un réseau élargi

Reflect-Action est une approche en constante évolution: premièrement, parce que les personnes qui l'utilisent sont en recherche permanente de cohérence entre leurs pratiques d'intervention externes (travail en groupe, travail communautaire et social) et leurs pratiques organisationnelles internes; deuxièmement, parce que Reflect-Action se développe et s'enrichit continuellement de l'intégration holistique de nouvelles théories et pratiques que ses utilisateurs et utilisatrices découvrent et expérimentent; et troisièmement, parce que différents groupes sociaux reprennent et réinterprètent Reflect-Action à partir de leur propre expérience, ce qui apporte de nouvelles perspectives théoriques et pratiques à son développement.

L'enquête Reflect, menée en 2000, a montré que plus de 350 organisations de 60 pays ont recours à cette approche. Parmi celles-ci, des ONG, des mouvements sociaux, des organisations populaires, des administrations régionales et locales, etc. Les personnes qui utilisent Reflect-Action se regroupent en réseaux, d'abord régionaux puis nationaux et enfin internationaux. Le cercle international de Reflect-Action (le CIRAC) réunit les praticiens et praticiennes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe, et fournit un espace disponible pour l'échange et la diffusion des innovations, des analyses, des réflexions critiques et des ressources communes. Chaque réseau peut créer des adaptations nouvelles de Reflect-Action et produire des ressources locales pour alimenter le processus.

Approche historique et références méthodologiques de Reflect-Action

Reflect est l'acronyme de «*Regenerated Freirean Literacy through Empowering Community Techniques*» et s'inscrit dans le courant de la Recherche d'Action participative². Cette approche s'inspire des idées développées dans les années soixante-dix en Amérique latine par Paulo Freire, qui met l'éducation (aux adultes) au centre du développement. Elle s'appuie donc principalement sur la pédagogie de la libération et l'approche politique en alphabétisation. Parmi les autres influences importantes, on peut citer les mouvements féministes et l'analyse du genre, les relations interculturelles et l'éducation populaire.

Le rôle de formateur³

Le rôle du formateur et de la formatrice est de faciliter l'expression individuelle, l'échange des points de vue, les expériences de vie de chacun. Aussi appelé facilitateur, le formateur participe à l'atelier au même titre que les autres personnes du groupe, puisque tous sont engagés dans un processus d'échanges où chacun vit et apprend de l'autre. Le facilitateur donne son point de vue, s'implique dans le partage des expériences; il n'occupe pas une position d'expert, n'a pas nécessairement de réponse, mais participe au processus de construction collective. En tant que facilitateur, il a pour fonc-

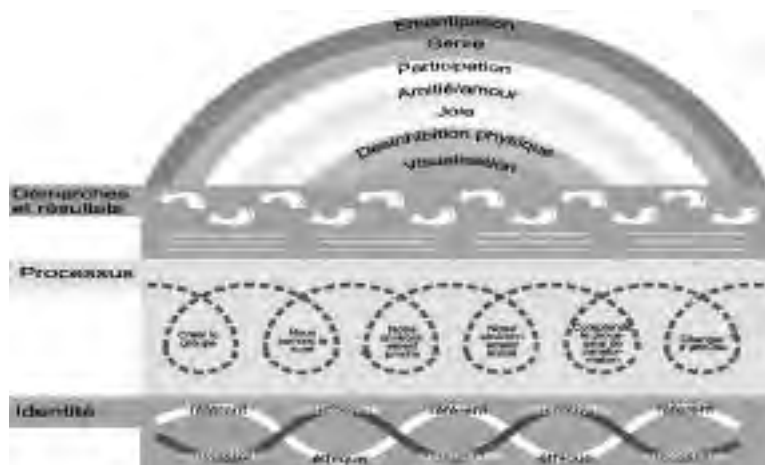
tion d'initier le processus d'analyse en proposant des animations, des graphiques, une méthodologie qui permet de construire des liens et de faire une analyse critique. En ce sens, il est donc un formateur-acteur. En effet, être formateur d'adultes, c'est être capable de faire réaliser aux personnes qui participent aux ateliers qu'elles peuvent acquérir des éléments leur permettant de prendre conscience de leur condition humaine, des éléments qui les aideront à comprendre le monde qui les entoure et ainsi à faire des choix et à mener des actions politiques, des actions collectives. Être facilitateur Reflect-Action, c'est

parcourir ce même chemin, c'est être à la fois formateur et participant.

Vivre un processus Reflect-Action, c'est s'impliquer; s'émanciper pour agir collectivement et défendre les valeurs d'une société plus égalitaire.

S'impliquer, c'est s'engager au-delà de la simple participation. C'est dépasser l'explication que nous nous faisons du monde pour y entrer; le comprendre et agir ainsi sur les injustices. Prendre conscience des injustices, c'est s'impliquer dans un processus historique, relier les éléments les uns aux autres, dépasser son cadre de vie concret pour entrer dans le monde et le comprendre.

S'émanciper, c'est réaliser à partir d'une situation de vie concrète que des phénomènes d'injustice et d'oppression existent, et ce, depuis parfois fort longtemps. Cette prise de conscience peut conduire à des comportements de repli, d'abandon («C'est trop dur, j'y arriverai pas»). Mais la force d'un processus de groupe, comme au sein de Reflect-Action, est de montrer que d'autres peuvent vivre des situations similaires. S'émanciper, c'est aussi mettre en mots nos découvertes sur



Matrice

2 La Recherche-Action prend sa source dans le travail de Kurt Lewin avec des groupes défavorisés aux É.-U. dans les années quarante. Dans le tiers monde, elle s'est transformée en Recherche d'action participative (RAP).

3 Dans la démarche Reflect-Action, on utilise plus souvent le terme facilitateur que formateur.

La globalité du processus

Reflect-Action est un processus qui se déroule en plusieurs étapes. Les animations proposées visent à toucher le groupe et les individus dans leurs valeurs et leurs émotions.

Le groupe se constitue : les participants et participantes prennent leur place, acquièrent de la confiance dans le groupe et définissent son fonctionnement.

Moi comme sujet : chaque individu se situe dans le groupe sur le plan subjectif. Il parle de ses émotions, de ses valeurs.

Moi et mon environnement proche : l'expérience de l'individu par rapport à sa sphère familiale, professionnelle ou amicale.

Moi et mon environnement social : les animations ont pour objet de réfléchir et de se positionner par rapport à ses valeurs en lien avec leur contexte socioéconomique, politique et culturel.

Compréhension du processus : à diverses reprises, les personnes analysent le processus sous différents angles. Systématiquement, après chaque animation, il y a un temps de socialisation qui permet d'identifier le ressenti et les thématiques qui ont été traitées, les apprentissages qui deviennent transférables vers le contexte personnel ou professionnel.

Le groupe se repositionne : petit à petit, le groupe prend conscience du processus de transformation mis en œuvre au sein de l'atelier et peut proposer des pistes d'action en lien avec les thématiques travaillées.

nous-mêmes, sur les autres et sur le monde. Par la suite, la visualisation pourra mener à l'action.

Action collective et réflexion

L'action collective permet d'aller au-delà de l'apprentissage théorique et de chercher ensemble des moyens de transformer la société dans laquelle nous vivons. L'action doit permettre de transformer le monde qui nous entoure et par conséquent de nous transformer nous-mêmes.

Cependant, nous constatons parfois que les découvertes que nous faisons, les réflexions que nous exprimons au sein des ateliers Reflect-Action n'aboutissent pas toujours à des actions collectives. Si nous nous référons à Paolo Freire, les deux pôles « action – réflexion » doivent former un tout indissociable : « Il peut arriver, quand on fait une analyse critique de la réalité, de ses contradictions, que l'on découvre qu'une forme déterminée d'action est provisoirement impossible ou inopportune. En prendre conscience fait aussi partie de l'action, la réflexion est aussi de l'action. » Ne tombons pas dans le piège de l'action pour l'action, de l'activisme, de la mise en place coûte que coûte des interdictions, des décrets et autres réglementations. L'action et la réflexion sont étroitement liées, et ce que l'on retirera d'une action deviendra l'objet d'une réflexion critique. ■

Cet article reprend des extraits du Journal de l'alpha n° 163 consacré à Reflect-Action et disponible sur demande à Lire et Ecrire Communauté française de Belgique ou par courriel : frederique.lemaitre@lire-et-ecrire.be, ainsi que des éléments de la mallette pédagogique Reflect-Action éditée par le Centre de documentation du Collectif Alpha, disponible et téléchargeable sur Internet <http://www.collectif-alpha.be/rubrique106.html>